

Carl Nielsen (1865-1931)

Symphonie n°2, op.16 « Les quatre tempéraments »

- I. Allegro collerico
- II. Allegro comodo e flemmatico
- III. Andante malincolico
- IV. Allegro sanguinoso

C'est sur le mur d'une auberge de village que Nielsen trouve l'inspiration pour sa deuxième symphonie. Assis face à un tableau intitulé *Les Tempéraments* représentant les quatre humeurs de base (colère, indolence, mélancolie et caractère sanguin), il décide de traduire en musique ces différents états d'âme. Dans des notes de programme exhaustives rédigées peu avant sa mort, il se défend toutefois d'avoir écrit une musique à programme, insistant sur l'ambivalence de chaque humeur.

L'œuvre est créée le 1^{er} décembre 1902 sous la direction du compositeur. Encore imprégnée du style de Dvořák ou de Brahms, cette deuxième symphonie est composée près de 7 ans après la première. L'*Allegro collerico* est débordant d'énergie. Quelques passages plus lyriques ponctuent ce mouvement impétueux, mais ce ne sont que des moments fugaces. Contrastant, l'*Allegro* « flegmatique » qui suit prend des airs de valse. Dans ses notes, Nielsen y décrit un adolescent aimé de tous qui aime « s'étendre là où les oiseaux chantent, là où les poissons glissent sans bruit dans l'eau, là où le soleil se réchauffe et le vent caresse doucement les cheveux. » Une magnifique mélodie confiée aux cordes ouvre l'*Andante*. Issu du postromantisme, ce mouvement d'un grand lyrisme s'enchaîne brusquement avec le final sanguin. « J'ai essayé d'esquisser un homme qui fonce sans réfléchir, mu par la croyance que le monde entier lui appartient » note Nielsen. Malgré un bref moment d'introspection qui ne dure que quelques mesures, l'ensemble de ce mouvement est d'une incroyable vitalité. Une coda d'une bonne humeur contagieuse termine cette symphonie qui a fait passer l'auditeur par toute une gamme d'émotions !